

Faut-il acheter un I-Pad à bébé pour Noël ?

C'est bientôt Noël et beaucoup de parents se demandent s'ils doivent offrir une tablette tactile à leur jeune enfant. D'autant plus que des bébés s'y révèlent d'une habileté incroyable. Des pédiatres en sont pris à témoin : « Docteur, regardez comme mon bébé sait bien assembler des cubes sur mon téléphone mobile », dit la maman pleine d'admiration. En général, le médecin va alors chercher quelques cubes en bois et les met devant l'enfant... qui se révèle incapable de les utiliser ! Et ce n'est guère étonnant.

Le bébé a en effet besoin de mettre d'abord en place des repères spatiaux, puis temporels. Les premiers sont construits à travers toutes les interactions avec l'environnement qui impliquent ses différents sens. C'est pourquoi, quand un bébé joue, il aime tant flairer, porter à la bouche, tenir dans la main, regarder, et jeter son jouet préféré pour courir derrière. Quant aux repères temporels, rien ne les installe mieux que le fait d'écouter une histoire ou de tourner les pages d'un livre d'images qui en raconte une.

L'écran, lui, s'ouvre sur un éternel présent.

La mémoire de travail, qui consiste à traiter en parallèle plusieurs sources d'informations pour les croiser et les synthétiser, y est énormément sollicitée, ainsi que l'intelligence hypothético-déductive. Mais les écrans contiennent aussi le risque d'une utilisation compulsive, ne mettant à profit que l'intelligence sensori-motrice qui vise la réussite plus que la compréhension. C'est pourquoi elles participeront d'autant mieux à l'éveil précoce des bébés que leur usage sera accompagné par les parents, les grands-parents, ou les enfants plus âgés de la famille.

Autrement dit, ne proposons pas les écrans trop tôt à nos enfants et veillons à préserver avec eux la culture du livre et du récit oral - la fameuse « histoire du soir ». Cela leur donnera des repères solides qui leur permettront, plus tard, d'utiliser les écrans pour le meilleur, l'invitation permanente à innover, et d'y éviter le pire, le risque de s'y perdre.